B.I.P. n° 912 11 JANVIER 1984

DOCUMENT :

DES PROTESTANTS ECRIVENT AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE POUR DEMANDER L'ARRET DES ESSAIS NUCLEAIRES DANS LE PACIFIQUE

19 décembre 1983

Monsieur le Président de la République,

Citoyens d'un pays où nous avons la liberté de parler, nous nous permettons de vous rappeler la promesse que vous avez faite aux Français avant le 10 mai 1981 : "Je veux vous restituer le pouvoir que l'on vous a pris". C'est la raison pour laquelle nous avons voté pour vous, la raison pour laquelle, malgré bien des déceptions, nous vous écrivons aujourd'hui encore avec espoir.

Notre pays participe à la course mondiale au superarmement et à la guerre, une guerre dont il est de plus en plus évident qu'elle pourrait vraiment être la dernière, celle après laquelle il n'y aura plus rien. Vous n'avez pas répondu à la seule question vraiment décisive posée à la dernière minute de "L'Heure de Vérité" à Antenne-2 : la question sur les "droits" d'une civilisation qui "risque sciemment son existence pour survivre". La citation de Paul Valéry écrivant dans les années vingt sur le destin des civilisations n'était pas une réponse à la question posée dans son livre par André Glucksmann. En écoutant son texte, nous pensions à un autre grand écrivain français, Albert Camus, déclarant après Hiroshima et Nagasaki : "Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements : l'ordre de choisir entre l'enfer et la raison".

Après les SS. 20, avec l'installation des Pershing, nous pensons qu'une nouvelle étape dans la course mondiale à la mort vient d'être franchie.

Nous étions et nous restons persuadés que la seule première étape décisive vers la survie de l'humanité est celle du gel nucléaire. Comme les chefs des autres Etats "nucléarisés", vous l'avez refusé. Nous pensons pourtant que ce que les super-grands ne peuvent pas faire, une puissance moyenne, comme la France, devrait pouvoir le faire.

Il n'a pas été question, le 16 novembre, de la Polynésie française. C'est pourtant aussi à travers nos recherches et nos essais dans le Pacifique que se constitue et se perfectionne notre arsenal nucléaire ! Il ne faudrait pas le faire oublier aux Français.

Le temps n'est pas loin où plusieurs sondages ont montré que la majorité de nos concitoyens réclamaient l'arrêt des essais nucléaires en Polynésie. C'était et c'est toujours la première revendication des "Jeûneurs pour la Vie", de nombreuses organisations, de "Justice et Paix", de la Fédération Protestante de France soutenant l'ordre du jour du Synode unanime, de l'Eglise Evangélique de Polynésie Française dès 1982.

En vue des élections présidentielles du 5 décembre 1965, vous avez écrit au député John Teariki: "Adversaire résolu de la force de frappe, puis-je être insensible aux légitimes inquiétudes d'une population que l'on récompense de son attachement à la France en choisissant son territoire pour y procéder aux lointaines expériences atomiques décidées par la métropole ?"

.../...

Vous vouliez alors, et vous l'avez plusieurs fois répété au cours des années suivantes, rendre son honneur à ce petit peuple qui n'avait déjà que trop souffert du mépris de la "Mère-Patrie". Et c'est la raison pour laquelle, neuf ans plus tard, aux Présidentielles de 1974, vous aviez obtenu 51 % des voix polynésiennes.

Nous pensons qu'il n'est pas trop tard pour réparer la faute que perpétue jusqu'à ce jour la France "socialiste". Par cette réparation, notre pays perdrait peut-être quelques mégatonnes de sa fausse grandeur, mais il sauverait son honneur et regagnerait la confiance et l'amitié d'un peuple... et de bien d'autres peuples à travers le monde. Et, du même coup, la France déclencherait peut-être des réactions en chaîne qui iraient enfin à l'encontre de celles qui nous conduisent à l'incendie universel.

Pourquoi nos essais, présentés comme totalement inoffensifs, ne seraient-ils pas pratiqués en métropole ?

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre très respectueuse considération.

Premières signatures :

Guillemette et Jean ABEL, Jacques de BOLLARDIERE, Jean-Jacques BOVET, François et Thérèse BREYMOND, Jean CARDONNEL, Ghislaine et Jean-Claude CETEAUD, Bernard CHARLES, André COLOMBET, Paul DIETRICH, Jacques ELLUL, Jean EMONNOT, Solange FERNEX, Claire FONDET, Suzanne et Roland JEANNERET, Edouard KRESSMANN, Pierre LE ROLLAND, René LACOUMETTE, Pierre LAZAT, Aimé LEAUD, Alphonse MAILLOT, Etienne MATHIOT, Olivier MAUREL, Théodore MONOD, Gilbert NICOLAS, René PELISSON, Jean PIGNERO, Yves POULAIN, Sabine REYNAUD, François ROUX, Marielle et Paul SCHRUMPF, Philippe VERNIER, Jacques WALTER, Florenxe YEL.

Signatures reçues après le 19 décembre 1983 :

Jacques BOISSEL, Philippe CAILLET, Pierre COSTE, Bernard CROISSANT, Marie-Thérèse DANIELSSON (Tahiti), Raoul DESILLEUL, Paul DOMBRE, Pierre FEROT, Pierre JOUDRIER, André LAUDOUZE, Charles LECOULTRE, Claude LEROY, Viviane et Philippe MOREL, Marie NICOLAS, Claude REYNAUD, Claude RICHARD-MOLARD, Henri VERNIER (Tahiti), Jean-Paul YEL.

Envoyer les signatures à R. JEANNERET, 84710 LACOSTE.

(Document BIP)